

Lettre de France

Les questions franco-canadiennes et le public français.—Le jeu de la politique et des ambitions.—L'exemple des républiques de l'Amérique du Sud.

Mon cher Directeur,

Vous voilà rendu dans vos foyers, repris par le tourbillon quotidien de vos affaires. Il n'y a pourtant pas si longtemps que nous cherchions ensemble la solution de tant de problèmes auxquels tient la vie nationale des Canadiens-Français!

Je vous entends encore déplorer le trop peu d'intérêt que soulevait en France la lutte ardente que soutient en Amérique votre peuple admirable de 4,000,000 de Français. Pour ma part, je ne cesse pas de déplorer, comme vous, cette apathie, et je suis toujours disposé à la combattre.

Mais comment y parvenir? Vous savez tous les obstacles qu'il faudra surmonter, vous connaissez, maintenant, pour l'avoir constaté en passant à Paris, combien peu d'attention accordent nos journaux, voire même nos revues, à ce qu'on est convenu d'appeler "la vie des coloniaux."

On dirait qu'il est de bon ton de tenir en marge des vieilles nations ceux qui, dans les parties nouvelles et les moins explorées du monde, consacrent une si large part de leur vie à agrandir la richesse et la renommée des métropoles.

C'est ce défaut que je veux combattre avec vous.

Et c'est pour cela—mais aussi pour remplir une promesse—que je vous adresse ces quelques lignes sur la situation exacte que vous me paraissez occuper dans ce que nous appelons ici "les milieux renseignés."

Il faut bien le dire, la plupart de mes compatriotes